

FICHE ENSEIGNANT



LE THÉÂTRE GABRIELLE DORZIAT

DOSSIER RÉALISÉ PAR

Sophie GODEY • Service Éducatif

03 26 51 15 80 • service-educatif@lesalmanazar.fr

LE SALMANAZAR
SCÈNE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION D'ÉPERNAY

NOTE D'INTENTION

« Permettre l'accès des enfants à des spectacles vivants est une mission essentielle de l'école. Cela est notamment réaffirmé dans les nouveaux programmes : « ... les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier » ou « l'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain ».

Or, pour mettre nos élèves en situation d' « apprécier » effectivement ces œuvres, un parcours sera nécessaire. En effet, les formes de spectacle auxquelles ils peuvent être confrontés leurs sont parfois totalement étrangères. L'expression « spectacle pour enfants » ne devrait en effet avoir aucune signification de caractère esthétique. « Au même titre que l'expression « théâtre populaire », illustrée par Jean Vilar, elle désigne un public et non un genre théâtral différent ».

Il nous appartient donc de leur permettre une approche à la fois sensible et raisonnée qui leur permettra « d'entrer » plus facilement dans le spectacle pour en retirer toute l'émotion et la richesse culturelle qui peuvent s'en dégager.

Il s'agit d'un véritable parcours d'initiation, en amont et en aval, prolongeant largement le cadre strict des représentations. Le but n'est pas d' « infantiliser » le spectacle, mais au contraire de donner à l'enfant quelques clés d'accès à un mode d'expression complexe (d'autant plus, dans le cas qui nous intéresse, qu'il est au carrefour entre plusieurs modes d'expression artistique). Il ne s'agit pas pour autant de « tout dévoiler » (ce serait d'ailleurs une prétention bien vaine), mais de laisser subsister chez le jeune spectateur la part d'interrogation, de mystère, qui donnera toute sa dimension au spectacle auquel il va assister. « Autrement dit, il reste judicieux de « préparer » [sa] venue sans jamais risquer de [le] priver du plaisir d'une découverte personnelle du spectacle, sans jamais induire ou contrarier le libre cours de [son] plaisir et la perspective d'une lecture de la représentation qui doit toujours être vécue comme une démarche pleinement individuelle ».

Il s'avérera donc utile de procurer aux élèves quelques éléments d'information concernant la spécificité d'une représentation de spectacle vivant, son déroulement, son sens symbolique et ses « règles du jeu », ses rituels...

Chaque spectateur a sa liberté, chacun ne s'intéresse pas de la même façon aux mêmes aspects du spectacle. Tous ne sont pas uniformément touchés par le propos, par l'esthétique, tous ne sont pas émus au même moment ni avec la même intensité. Malgré cela, il faut apprendre à respecter la présence de tous, ne pas gâcher le plaisir des autres en affichant ou en refusant ostensiblement le sien ¹. »

Ces activités peuvent s'inscrire dans une séquence Histoire des arts, traitant des deux domaines suivants :

- Arts de l'espace (architecture),
- Arts du spectacle vivant.

L'activité T.I.C.E peut, quant à elle, s'inscrire dans le P.DM.F².

(1) *L'art de devenir spectateur*, édité en 2002 par le Théâtre Nouvelle Génération

(2) Parcours de Découverte des Métiers et des Formations

L'HISTOIRE DU THÉÂTRE

Le théâtre Gabrielle Dorziat de style **Louis XV** et construit en **1898**, est décoré par de très grands artistes. Il est baptisé du nom de la **comédienne sparnacienne** Gabrielle Dorziat et est inscrit au titre des monuments historiques.

En 1898, le Conseil municipal d'Épernay décide de construire un nouveau théâtre de 850 places sur l'actuelle place Mendès-France. Le 5 décembre 1900, la première pierre est posée sous les ordres de l'architecte Stanilas Loison, également concepteur des théâtres de Tours et de Cherbourg.

D'autres artistes participent à la décoration comme le sculpteur Georges Trugard ou Georges Clairin, peintre officiel de la Belle-Epoque et décorateur de l'Opéra Garnier. Joseph Ascoli, sculpteur sparnacien, décore le fronton supérieur de la façade avec son œuvre "La vigne champenoise inspirant l'Art théâtral". Le théâtre est inauguré le 18 octobre 1902 avec la représentation d'un opéra-comique. Magnifique théâtre à l'italienne, inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques, le théâtre subit un incendie en **1915**, puis les bombardements de **1918**.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, il est le noyau de résistance des occupants à la libération de la ville.

Le 30 novembre 1987, le théâtre prend le nom de Gabrielle Dorziat pour honorer la célèbre comédienne sparnacienne.

Depuis plus de 100 ans, le théâtre accueille de nombreuses pièces, concerts et représentations. Depuis 1993, l'association "Le Salmana-zar" assure la programmation du théâtre Gabrielle Dorziat. Mais sa mission ne s'arrête pas là. Elle propose aussi des **rencontres**, des **ateliers de pratique artistique** (stage de marionnettes, de théâtre pour adultes et pour enfants) et des **projets d'actions culturelles** à destination du public scolaire.

LA FAÇADE

La façade principale est composée de 3 travées avec pilastres monumentaux englobant les très hautes baies cintrées du foyer situées à l'étage. Les têtes de ces pilastres sont sculptées par Georges Trugard ; elles portent les inscriptions "tragédie, comédie, drame, opéra" et sont surmontées d'un masque de théâtre au-dessous duquel se détache une lyre entourée de guirlandes végétales.

Sur le fronton supérieur de la façade, un groupe de Joseph Ascoli symbolise "la vigne champenoise inspirant l'Art Théâtral".

LA SALLE

À l'intérieur, la scène est couronnée d'une composition de Georges Trugard. Cette allégorie intitulée « la lumière éclairant les arts » est représentée par deux victoires (divinité grecque ailée).

Celle de gauche tient un flambeau symbolisant la lumière, et celle de droite une plume, allégorie des arts.

Au centre de cette composition, sont représentées les armoiries de la ville d'Épernay. Elles sont surmontées d'une couronne en forme de château fort et d'un cartouche où est inscrite l'année de construction du théâtre « ANEO 1902 ».

Défi maths :
Combien y a-t-il
d'ampoules ?
entre 90 et 100

LE LUSTRE

La petite histoire...

LE FOYER

Le plafond du foyer peint de nudités allégoriques et de guirlandes de fleurs, de fruits et d'amours par Courtois dit Bonnencontre, qui s'est inspiré de la vigne et du champagne.

UN THÉÂTRE À L'ITALIENNE

Retrouve les particularités d'une salle d'un théâtre à l'italienne en associant, pour chacune, les bons numéros :



Théâtre San Carlo (Naples)

Avant-scène / scène : 09

Balcon : 06

Cantonade ou coulisse : 05

Cintres : 03

Corbeille : 04

Côté cour : 08 / Côté jardin : 07

Fosse d'orchestre : 12

Galerie : 01

Loge : 04

Orchestre : 13

Paradis : 02

Parterre : 13

Plateau : 09

Poulailler : 02

Rampe : 12

LES SUPERSTITIONS

Les fleurs

Les bouquets d'œillets n'ont pas la cote. **Les roses** oui. Cette tradition remonterait au 19^{ème} siècle où les actrices avaient des contrats ponctuels. Un bouquet de roses signifiant une reconduction de leur contrat, un bouquet d'œillet : la fin de leur collaboration avec le théâtre.

Sarah Bernhardt (1844 - 1923), la plus photographiée de son époque, était très souvent entourée de roses (gratuites parce qu'elle avait un accord avec les marchands de fleurs).

Bonne chance

Ces mots porteraient malheur. Les français leur préfèrent « **merde** ». Les anglais : « break your leg » ou « rabit », les allemands : « Hals und Bein Bruch », les italiens « In bocca al lupo » auquel le comédien répond « Crepi il lupo ».

L'expression en France « je te dis un gros merde » viendrait du fait que les premiers théâtres accueillait des spectateurs se déplaçant en calèche. Plus il y avait de spectateurs dans la salle, plus il y avait de calèches devant le théâtre et donc plus il y avait de crottin de cheval sur les pavés. Souhaiter « grosse merde » revenait à souhaiter un public nombreux pour la représentation.

Siffler

Siffler sur scène ou en coulisse attirerait les sifflets du public.

Les premiers régisseurs, originaires du milieu de la marine à voile, avaient pour habitude de communiquer par sifflets pour se donner des ordres. Une personne sifflant parmi eux aurait introduit la confusion. A moins qu'il ne s'agisse de cette légende qui prétend qu'en sifflant sur un bateau, on provoque le mauvais temps.

Siffler dans une salle de théâtre est interdit car les changements de décors se faisaient au sifflet et cela aurait pu provoquer une confusion.

Le sifflement des becs de gaz et les risques liés à l'utilisation de ce moyen de chauffage et d'éclairage pourrait aussi expliquer la peur des sifflets.

Corde

On remplace ce mot par **fil, filin, ganse, guinde, drisse, chanvre...**

Elle évoque les pendus, les premiers artistes de rue qui finissaient leurs carrières sur l'échafaud mais aussi les anciens marins, les charpentiers de marine engagés dans les théâtres et ayant le mal du pays...

Ce mot serait également prohibé sur les bateaux, la seule corde étant celle qui tient la cloche qu'on actionne pour sonner les morts.

Les cordes servaient également à actionner des seaux d'eau, cachés dans les coulisses et les plafonds, en cas d'incendie. Utiliser ce mot exposait les personnes à recevoir des seaux sur la tête!

Par contre on parle de corde à piano faite d'acier de forte résistance, elle sert de guide à un rideau.

Dire lapin

Évoque le rongeur qu'il n'était pas recommandé d'avoir à bord d'un bateau.

Les couleurs

Le **vert** est maléfique en France.

Il évoque l'**oxyde de cuivre, l'oxyde de cyanure** qui composait le maquillage des acteurs à l'époque du Grand-Guignol. Beaucoup d'acteurs sont morts à cause de ce poison.

Le vert fait aussi référence à la couleur des gants du roi qui les montrait ostensiblement lorsqu'il n'avait pas apprécié une pièce.

Molière serait mort alors qu'il portait un costume vert.

Le vert et le rouge sont les couleurs du diable.

Sur les ponts des bateaux voir du vert signifie soit des mousses soit du vert de gris (du métal oxydé) ; dans les deux cas, l'entretien du bateau n'est pas assuré correctement.

D'autres pays ont d'autres couleurs : en Italie, c'est le violet, au Royaume-Uni, le vert et bleu, en Espagne, le jaune.

Un chapeau sur un lit ou un canapé

On portait des chapeaux pour les **enterrements et les médecins** en portaient.

Voir un chapeau en loges ne serait donc pas de bon augure

ÉTUDE COMPARATIVE

Compare ces salles de théâtre avec le théâtre Gabrielle Dorziat.
Dans un tableau, relève les ressemblances et les différences.



Teatro Olimpico (Italie)



Salle du Globe Theater (Londres)



Salle de l'Opéra de Bayreuth (Allemagne)



Salle de l'Opéra Bastille (Paris)

	Différence avec le Théâtre Gabrielle Dorziat		Ressemblance avec le Théâtre Gabrielle Dorziat	
	Salle	Scène	Salle	Scène
Teatro Olimpico (Italie)				
Globe Theater (Londres)				
Opéra Bastille (Paris)				
Opéra de Bayreuth (Allemagne)				

POUR ALLER PLUS LOIN

ACTIVITÉ T.I.C.E : Demander aux élèves de réaliser une fiche métier autour du spectacle vivant et la présenter à l'oral.

<http://www.dossiers.latroupeduroy.fr/17.html>

Voir la rubrique « Les métiers du théâtre »

ACTIVITÉ D'ÉCRITURE : Le document «une question de vocabulaire» pourra être un bon outil pour vos élèves pour rédiger une petite page d'écriture sur l'univers du théâtre. Ils peuvent mener ce travail par groupe. Chacun choisit quelques mots dans chacune des fiches. Ils rédigent ensuite, à plusieurs mains, leur petite histoire...

LE SALMANAZAR

SCÈNE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION D'ÉPERNAY

- **ACCUEIL-BILLETTERIE**

Mardi au vendredi de 14h à 18h

03 26 51 15 99

billetterie@lesalmanazar.fr

Place Mendès France • 51200 Épernay

- **ADMINISTRATION**

03 26 51 15 80

contact@lesalmanazar.fr

8 rue de Reims • 51200 Épernay

www.lesalmanazar.fr